

lieu d'être
texte manuscrit de Jérard Barrière
avec quatre gravures d'Axel Læsel
a été réalisé dans l'amitié
en neuf exemplaires
pour la collection A mano
chez André Biret
en mars 1994

A 1870

5/9

J. Barrière

Gérard Barrière.

Lieu d'être.

Axel Correl.

Il est.

Nul ne sait bien où il est.

Qui non plus.
Mais ne s'en inquiète pas.

Il est bien, là où il est.
Là où il va, il va bien.

Chutant sans se soucier de choir,
montant sans s'exalter des altitudes,
gloottant dans l'oubli des rumeurs et rapides.

A quelle autre nudité égale,
sa sagesse acquiesce à l'avance
à l'océan de tout.

là où il est,
il ne se pose pas de questions
sur ce pourquoi des rires, ni le comment des larmes,
l'origine des espèces, ni sur la fin des temps,
non plus sur le sens de l'Histoire, l'essence de l'existence,
l'âge de l'Éternel, le sexe de ses auges.

là où il est,
il ne se demande pas qui il est.
Il joue d'être.
Acteur dans la contemplation.
Vétilgeur recueilli entre deux tristes absents,
ou éloignés infiniment,
il ne s'en trouble pas.

là où il est,
dans le vertige,
il est chez lui.
De l'horizon il a fait un hamac.
Du cercle, tout lui est centre.

Il ne sait s'il sait,
il ignore s'il ignore,
conscience le couble,
connaissance l'encombre,
l'encombrerait s'il y succombait...

là où il est,
il ne raconte pas son âme.
Il l'avaluée,
installée sur lui,
doucement assise là, sur son ventre,
là où sont ses truffes et fozees.

Il la regarde, lui sourit, se tait.
Il s'allonge, s'écroule et se fait son esquif.
Ensemble, ainsi, des siècles, ils mangent.

là où il est,
il est, simplement.

Sans cesse,
il regoit son être,
s'en laisser emplir,

parce sa vie à accueillir sa vie,
ses heures dans l'attention au temps.

Il est riche,
n'ayant rien d'autre que son âme
qui n'a rien d'autre que le monde.

Il est pauvre.
Il n'a pas même lieu d'être.

là où il est,
il a temps d'être.

"L'être humain n'a pas le temps
d'être.
Il n'a le temps que de devenir"
Fénelon.